



LE CINÉ-CLUB

La leçon de cinéma

«*Un film sensible et poétique ...* »

LE FILM

« Un jeune journaliste allemand en reportage aux États-Unis est bloqué dans un aéroport en grève. Une femme est dans la même situation et lui confie sa fillette, Alice ... »



Magistralement mis en scène par l'un des plus grands cinéastes de la seconde moitié du XXe siècle ce film culte a installé son auteur en figure de proue du « nouveau cinéma allemand ». Lorsqu'il apparaît aux États-Unis au tournant des années 70, avec des films tels que *Easy Rider* (1969) de Dennis Hopper, exaltation d'une liberté sans borne contre la morale conservatrice en cours le **Road Movie** se fait l'expression de la révolte de toute une génération qui a perdu ses repères. Quoique solidement ancré dans la culture américaine, ce type de récit de la route fait rapidement l'objet d'une adaptation en Europe, Wim Wenders restant à ce jour le réalisateur emblématique du genre qu'il transforme en une véritable méditation sur le sens de l'existence, sur le développement des médias et les entraves à la création artistique. Tourné en 1973, *Alice dans les villes* inaugure une trilogie comprenant *Faux mouvement*, réalisé l'année suivante et *Au fil du temps* sorti en 1976. Il s'agit en outre du premier scénario original du réalisateur, qui s'approprie quelques-uns des éléments constitutifs du **R M** encore en gestation tout en définissant une esthétique et une problématique toute personnelle. Pour son quatrième long métrage il filme l'ennui et la monotonie et, tout en déployant un sens aigu de l'espace saisit des instants au vol comme le ferait le photographe qu'il est également. Filmé en noir et blanc *Alice dans les villes* impose Wenders comme un cinéaste de l'errance et préfigure *Paris-Texas*

(1984). Porté par **Yella Rottländer** sa jeune interprète âgée de 9 ans qui donne au film une légèreté singulière et **Rüdiger Vogler**, acteur fétiche de Wenders, le film a emballé la critique lors de sa sortie .

Le personnage de Philip Winter est l'alter ego du réalisateur qui confiera plus tard son attachement à ce film qu'il considère comme son premier.

LE REALISATEUR

Né en 1945 à Düsseldorf, Win Wenders abandonne des études de médecine et de philosophie pour apprendre le cinéma. Il devient alors critique, puis producteur, avant de tourner son premier film en 1970, **Un été dans la ville**.



En 1975, il crée sa maison de production **Road Movies**, un nom évocateur de l'esprit qu'il insuffle dans ses réalisations d'**Alice dans les villes** (1974) à **Au fil du temps** (1976) (sélectionné à Cannes) en passant par **L'ami américain** (1977) et **Paris, Texas** tourné aux Etats-Unis en 1984. Il réalise en 1987 **Les ailes du désir** avec Peter Falk (révélé au public par la série **Columbo**), grand prix du jury à Cannes, puis en 1991 **Jusqu'au bout du monde**, œuvre magnifique sur les rêves, le voyage et l'amour. Suivront encore **Si loin si proche** (1993), avec lequel il revient sur la chute du mur de Berlin, **Lisbonne story** (1994) et le fameux documentaire sur la musique cubaine **Buena Vista Social Club** (1998) et le décrié **The million dollar hotel** (2000). Après un documentaire, sur le blues cette fois, **The soul of the man**, sorti en 2003, Wenders revient à un cinéma sur une société désabusée avec **Land of plenty** (2004), une réflexion sur l'ère post-11 septembre. En 2005, il est sélectionné pour la huitième fois à Cannes avec **Don't come knocking**.

Entre 1968 et 2017 il a réalisé près d'une trentaine de films auxquels s'ajoutent une dizaine de documentaires.